

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article7073>

# Les militaires s'inquiètent de leur sort

- Défense - France -



Date de mise en ligne : mardi 26 février 2008

---

Spyworld Actu

---

En matière militaire, la rupture se fait toujours attendre. Hier soir, les rédacteurs du livre blanc sur la défense et la sécurité nationale se sont rendus à l'Elysée, mais n'ont remis au président de la République qu'un simple « rapport d'étape ». Leurs travaux n'aboutiront que vers la mi-avril et déboucheront sur un document censé faire entrer la politique de défense dans l'ère de « la mondialisation », comme l'a demandé Nicolas Sarkozy. Puis il faudra transcrire ses nouvelles orientations en mesures concrètes.

Angoisse. Jacques Chirac n'avait pas tant tardé. Elu en mai 1995, il avait lancé, dès février 1996, sa grande réforme de la suppression du service national. Cette fois, les choses traînent. D'autant que, parallèlement au livre blanc, le ministre de Défense, Hervé Morin, est soumis à la revue générale des politiques publiques et prépare une nouvelle loi de programmation militaire (2009-2014).

« Nous avons bien conscience que cette attente suscite de l'angoisse » chez les militaires, assure un haut responsable de la défense. Une angoisse renforcée par le fait qu'ils ne se sentent pas vraiment défendus en haut lieu. « Nicolas Sarkozy ne s'intéresse pas aux militaires, il ne les connaît pas, ne semble pas les aimer », confie un officier. Quant à Hervé Morin, il suscite, au mieux, l'indifférence des troupes.

« Traditionnellement, c'étaient les chefs d'états-majors qui défendaient leurs armées, mais ils sont désormais marginalisés », analyse un responsable de la défense. Le chef d'état-major des armées, le général Georgelin, a pris le pas sur les autres (terre, air, marine) qui ne participent même pas à la commission du livre blanc...

Concept. Les militaires s'attendent à souffrir. L'idée de mélanger « défense » et « sécurité nationale », un concept directement importé des Etats-Unis, ne les rassurent pas. Ils savent que le ministère de l'Intérieur, qui récupérera les gendarmes en 2009, aura sans doute la part belle dans les futurs budgets.

Le général Bruno Cuche, à la tête de l'armée de terre, se plaint déjà de la « paupérisation » de ses troupes. Il se prépare à perdre « entre 10 000 et 12 000 hommes », sur un total de 161 000. Sachant sa cause perdue, la seule bataille qu'il mène est celle de l'étalement dans le temps et de l'accompagnement social de ces réductions d'emplois. D'autres généraux ne cachent pas leur colère... en privé. « Ce que les comptables préparent est une catastrophe. Lorsque Nicolas Sarkozy s'en rendra compte, ce sera trop tard, s'emporte l'un d'eux. La France risque de franchir un seuil en termes de capacités et d'être déclassée au niveau international. » Très engagées dans les opérations extérieures, les armées pourraient être sollicitées pour envoyer des renforts en Afghanistan, comme le réclame l'Otan.

Si la question des effectifs préoccupe l'armée de terre, les marins se battent pour sauver le second porte-avions. A l'automne, la décision de le construire était quasiment acquise, mais ses adversaires - dont le chef d'état-major des armées - sont revenus à la charge, sur le thème : « Trop cher en cette période de vaches maigres ». L'affaire n'est toujours pas tranchée, d'autant qu'un récent rapport parlementaire indique que ce bateau coûterait près de 3,5 milliards d'euros. Un milliard de plus qu'annoncé jusqu'à présent. Qui veut tuer son chien...

*Post-scriptum :*

<http://www.liberation.fr/actualite/...>